



LES
RÉSONANCES
COLLECTION

La phénoménologie comme praxis : pour une philosophie de l'interpellation engagée

Ce que la Loi Mahoukou exige de la philosophie elle-même

Christian MAHOUKOU
Philosophe, chercheur indépendant
en Phénoménologie de l'interpellation

La phénoménologie comme praxis : pour une philosophie de l'interpellation engagée

Ce que la Loi Mahoukou exige de la philosophie elle-même

Christian Mahoukou

Philosophe, Chercheur indépendant en phénoménologie

Introduction

La philosophie face à ses propres diagnostics

Les six articles qui précèdent celui-ci ont produit une cartographie philosophique des formes contemporaines d'empêchement dialogal. Cette cartographie est rigoureuse : elle identifie, moment par moment de la triade Appel-Réponse-Résonance, les mécanismes par lesquels la violence désadresse l'Appel, la saturation numérique noie les Appels dans l'indifférence, la domination contraint la Réponse, la différence des mondes vécus rend la Résonance incertaine, la fragmentation du sujet fragilise la capacité même d'interpeller, et la naturalisation simule l'interpellation sans en produire la substance phénoménologique.

Mais une cartographie, si précise soit-elle, n'est pas encore une action. Une philosophie qui se contente de décrire les empêchements sans contribuer à créer les conditions de leur résistance court un risque philosophique sérieux : celui de devenir complice de ce qu'elle dénonce — en dotant les formes d'empêchement d'une visibilité philosophique sans leur opposer de force philosophique équivalente. Ce risque est inscrit dans la tendance même de la philosophie académique contemporaine à se refermer sur ses propres débats internes, à adresser ses analyses à une communauté de spécialistes qui partagent déjà ses catégories, à produire des diagnostics rigoureux qui ne résonnent pas au-delà des murs de l'université.

La tension productive entre description et engagement

La tension entre la vocation descriptive de la phénoménologie et l'exigence d'engagement qui traverse son histoire n'est pas une contradiction à surmonter — c'est une tension productive à habiter. Husserl voulait faire de la philosophie une science rigoureuse — ce qui est déjà une forme d'engagement contre le relativisme. Heidegger pensait que la philosophie devait arracher le Dasein à sa dispersion dans l'inauthenticité du On. Lévinas affirmait que la philosophie est d'abord une éthique — une réponse à l'appel du visage de

l'autre. Ricœur pensait que l'herméneutique devait contribuer à la constitution de sujets narratifs capables de répondre de leur propre existence.

La rigueur sans engagement produit une philosophie formellement correcte mais existentiellement creuse. L'engagement sans rigueur produit une philosophie passionnée mais conceptuellement fragile. C'est la conjonction des deux — la rigueur au service de l'engagement, l'engagement ancré dans la rigueur — qui définit ce que nous proposons de nommer la phénoménologie engagée de l'interpellation.

Ce que la Loi Mahoukou exige de la philosophie et thèse de l'article

La Loi Mahoukou, en formalisant la structure eidétique de l'interpellation authentique et en identifiant ses formes d'empêchement, formule implicitement une exigence à l'égard de la philosophie elle-même. Si l'interpellation authentique est une tâche — quelque chose qui doit être reconquis contre les formes contemporaines de son empêchement —, alors la philosophie de l'interpellation ne peut pas se contenter de décrire cette tâche de loin. Elle doit contribuer à l'accomplir. Elle doit elle-même être une forme d'interpellation — un Appel adressé depuis ce qu'elle est vraiment, une Réponse engagée depuis ses convictions les plus profondes, une aspiration à la Résonance transformatrice plutôt qu'au simple retentissement académique.

La thèse que cet article entend défendre peut être formulée ainsi : la phénoménologie de l'interpellation, telle que la Loi Mahoukou la formalise, implique une conception engagée de la philosophie : non pas une philosophie qui observe les formes d'empêchement de loin et les décrit avec rigueur, mais une philosophie qui contribue activement à créer les conditions de l'interpellation authentique — dans ses méthodes, dans ses formes d'expression, dans ses pratiques institutionnelles et dans son rapport à la cité. Cette philosophie engagée n'abandonne pas la rigueur — elle la met au service d'une tâche qui la dépasse et qui lui donne son sens le plus profond.

Pour déployer cette thèse, nous examinerons successivement ce que la structure de l'Appel exige de la philosophie (Partie I), ce que la structure de la Réponse lui demande d'accomplir (Partie II), et ce que la structure de la Résonance lui assigne comme horizon (Partie III).

Partie I — La philosophie comme Appel : penser depuis l'engagement

§ 1.1 — Ce que signifie philosopher depuis la structure de l'Appel

La Loi Mahoukou définit l'Appel par trois propriétés solidaires : il est adressé à un tu singulier, il est en excès sur lui-même, et il ouvre un espace dialogal dans lequel la Réponse de l'autre est possible comme acte libre et imprévisible. Ces trois propriétés ne concernent pas seulement les échanges interpersonnels ordinaires — elles concernent aussi la

philosophie elle-même en tant qu'acte d'adresse. Car la philosophie est toujours, fondamentalement, un Appel : un Appel adressé à des existences précises dans un monde précis, portant une demande qui déborde ce qui peut être formellement énoncé, ouvrant un espace dans lequel la pensée de l'autre peut répondre librement.

Une philosophie qui prend la structure de l'Appel au sérieux est donc une philosophie qui s'interroge constamment sur son destinataire réel : qui est ce tu singulier à qui elle s'adresse ? Quelles sont les questions réelles que ce tu se pose dans le monde qu'il habite ? Quelle demande porte cet Appel philosophique qui déborde ce que les concepts peuvent formellement saisir ? Et quel espace dialogal cet Appel ouvre-t-il — quel espace dans lequel la pensée du destinataire peut répondre librement, sans être enfermée dans les catégories que la philosophie lui impose d'avance ?

§ 1.2 — Contre la philosophie comme Appel orphelin

La philosophie académique contemporaine court le risque — réel et documenté — de devenir un Appel orphelin au sens de la Loi Mahoukou. Non pas parce que les philosophes manqueraient de talent ou de rigueur, mais parce que les conditions institutionnelles dans lesquelles la philosophie se produit tendent à déconnecter l'Appel philosophique de son destinataire existentiel réel. Les revues académiques s'adressent à des experts. Les colloques réunissent des spécialistes. Les monographies sont évaluées selon des critères qui n'incluent pas la question de savoir à qui elles s'adressent et ce qu'elles peuvent transformer dans les existences qui les lisent.

Edmund Husserl avait lui-même senti ce danger dans ses conférences de Vienne en 1935, publiées sous le titre *La Crise des sciences européennes*. Il y dénonçait la perte du sens (*Sinnverlust*) de la philosophie et des sciences — leur incapacité croissante à répondre aux questions vitales que se posent les existences humaines dans leur monde vécu. Lu à travers la Loi Mahoukou, ce que Husserl dénonçait était précisément l'orphelinat de l'Appel philosophique : une philosophie qui a perdu le contact avec les destinataires réels de son adresse, qui s'est fermée dans ses propres problèmes techniques au détriment de l'engagement existentiel qui devrait être sa source et sa destination.

§ 1.3 — La philosophie engagée comme restauration de la singularité de l'Appel

Restaurer la singularité de l'Appel philosophique ne signifie pas abandonner la rigueur pour la vulgarisation. La philosophie engagée que la Loi Mahoukou appelle est une philosophie qui maintient la rigueur de son analyse tout en restant ancrée dans la singularité de l'adresse à des existences concrètes dans un monde réel. Simone de Beauvoir, dans *Le Deuxième Sexe*, ne renonce pas à la rigueur philosophique — elle mobilise Husserl, Heidegger, Sartre avec une maîtrise réelle. Mais elle s'adresse depuis une urgence existentielle précise et à des existences précises. Son Appel philosophique est singulier, et c'est précisément cette singularité qui lui a permis de produire une Résonance d'une profondeur et d'une durée que peu de textes philosophiques du vingtième siècle peuvent égaler.

Emmanuel Lévinas, dans *Totalité et Infini*, s'adresse depuis la réalité historique de la violence extrême — sans jamais le dire explicitement, mais d'une manière que tout lecteur attentif perçoit dans la densité existentielle de sa philosophie. Paul Ricoeur, dans *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, s'adresse à ceux qui habitent des sociétés traversées par des traumatismes historiques non surmontés. Dans chaque cas, la rigueur et l'engagement se conditionnent mutuellement et produisent une œuvre d'une puissance que la philosophie purement académique ne pouvait pas atteindre.

§ 1.4 — *La Loi Mahoukou et la collection comme formes d'Appel philosophique engagé*

La collection *L'interpellation du monde* est elle-même une forme d'Appel philosophique engagé — un Appel qui prend au sérieux la singularité de l'adresse en s'adressant depuis une urgence précise : celle des formes contemporaines d'empêchement dialogal qui fragilisent la capacité des existences humaines à se rencontrer authentiquement. Cet Appel est adressé à ceux qui vivent ces formes d'empêchement — à ceux qui ressentent que quelque chose manque dans leurs échanges numériques, que le dialogue interculturel est plus difficile qu'il ne devrait l'être, que leur propre fragmentation intérieure les empêche de s'adresser depuis ce qu'ils sont vraiment.

Il est en excès sur lui-même : il porte une demande qui déborde ce que les articles peuvent formellement énoncer — la demande d'un monde dans lequel l'interpellation authentique est non seulement possible mais valorisée, défendue et cultivée. Et il ouvre un espace dialogal : il ne prétend pas avoir résolu les questions qu'il pose — il les ouvre dans leur profondeur pour que la pensée de ses lecteurs puisse y répondre librement, en produisant des analyses et des résistances que la philosophie seule ne pouvait pas anticiper.

Partie II — La philosophie comme Réponse : s'engager depuis ce qu'on est

§ 2.1 — *Ce que signifie philosopher depuis la structure de la Réponse*

Une philosophie qui prend la structure de la Réponse au sérieux est une philosophie qui répond — qui ne se contente pas de poser des questions avec rigueur mais qui s'engage depuis ce qu'elle est vraiment face aux questions que le monde lui pose. C'est une philosophie qui assume la vulnérabilité constitutive de la Réponse authentique : elle prend le risque de se dire, d'exposer ses convictions les plus profondes, d'affirmer des positions qui peuvent être contestées, mal reçues, mal comprises. Elle n'est pas protégée par la neutralité académique comme par un bouclier — elle accepte d'être exposée comme toute Réponse authentique l'est.

§ 2.2 — *La neutralité académique comme Réponse de surface*

La philosophie académique contemporaine est souvent tentée par ce que nous avons nommé la Réponse de surface : une réponse qui a l'apparence de l'engagement sans en

avoir la substance, qui dit les mots attendus de la rigueur sans prendre le risque de se dire vraiment. Un article philosophique académique idéal, selon ces normes implicites, présente les positions des auteurs avec équanimité, analyse leurs arguments avec rigueur, identifie leurs limites avec précision, et conclut avec une modestie qui laisse les questions ouvertes. Ce modèle a ses mérites réels. Mais il produit aussi, de manière structurelle, des Réponses de surface : des textes qui ont la forme de l'engagement philosophique sans en avoir la vulnérabilité constitutive.

Cornel West, dans *The American Evasion of Philosophy*, avait analysé comment la philosophie américaine avait tendu à éviter les questions existentielles et politiques les plus urgentes au profit d'une technicité qui la mettait à l'abri des controverses. Lu à travers la Loi Mahoukou, cette évasion philosophique est précisément la tendance à préférer la Réponse de surface — techniquement irréprochable, existentiellement neutre — à la Réponse authentique qui s'expose.

§ 2.3 — La philosophie engagée comme prise de risque existentielle

Une phénoménologie engagée de l'interpellation est une philosophie qui prend le risque de répondre depuis ce qu'elle est. Ce risque est réel : une philosophie engagée peut se tromper dans ses analyses, peut être mal reçue par ceux qu'elle interpelle, peut être accusée de partialité. Mais c'est précisément ce risque — cette vulnérabilité constitutive — qui fait de la philosophie engagée une Réponse authentique et non une Réponse de surface.

Simone de Beauvoir avait formulé cette exigence dans *Pour une morale de l'ambiguïté* : l'être humain qui assume sa liberté ne peut pas se réfugier dans l'abstraction ou la neutralité pour éviter la responsabilité de ses choix. bell hooks avait incarné cette responsabilité de manière particulièrement éloquente dans *Teaching to Transgress* et dans ses essais philosophiques. Sa philosophie ne cachait pas son origine — elle s'élevait explicitement depuis une existence de femme noire dans une société marquée par le racisme et le sexisme. Cette origine n'était pas un biais à corriger — c'était la signature existentielle de sa Réponse philosophique, ce qui lui donnait sa singularité irréductible et sa puissance de Résonance.

§ 2.4 — La responsabilité du philosophe face aux formes contemporaines d'empêchement

Face aux six formes d'empêchement dialogal que la collection a analysées, la philosophie de l'interpellation a une responsabilité spécifique qui découle directement de la structure de la Réponse dans la triade A2R. Cette responsabilité n'est pas de résoudre les formes d'empêchement — ces tâches appartiennent à l'action politique, juridique et sociale. Mais la philosophie a une responsabilité propre et irremplaçable : nommer avec précision ce qui empêche, analyser avec rigueur comment cela empêche et pourquoi, et formuler les conditions phénoménologiques dans lesquelles une résistance devient possible.

C'est précisément ce que la collection *L'interpellation du monde* a tenté d'accomplir : répondre aux Appels que les existences contemporaines adressent à la philosophie face aux formes d'empêchement qui fragilisent leur capacité d'interpellation authentique.

Cette Réponse est engagée — elle prend position, elle analyse, elle formule des conditions de résistance. Et elle est rigoureuse — elle s'appuie sur une loi phénoménologique formalisée, elle dialogue avec la tradition philosophique, elle produit des distinctions conceptuelles précises. C'est dans la conjonction de l'engagement et de la rigueur que réside la signature existentielle de la Réponse philosophique authentique.

Partie III — La philosophie comme Résonance : transformer et être transformé

§ 3.1 — Ce que signifie philosopher depuis la structure de la Résonance

La Résonance est le moment de la triade le plus exigeant — et le plus révélateur de ce que la philosophie engagée doit être. Elle est rétroactive, transformatrice, différée. Une philosophie qui prend la structure de la Résonance au sérieux est une philosophie qui accepte d'être transformée par ce qu'elle analyse. Non pas une philosophie qui descend vers les réalités du monde contemporain avec ses catégories préfabriquées pour les y appliquer et en repartir inchangée — mais une philosophie qui se laisse affecter par ce qu'elle rencontre, qui laisse les formes contemporaines d'empêchement dialogal résonner en elle et modifier ses propres questions, ses propres méthodes, ses propres catégories.

§ 3.2 — La philosophie close sur elle-même comme empêchement de la Résonance

La philosophie qui se referme sur ses propres traditions et ses propres débats — qui ne laisse les réalités du monde contemporain la pénétrer que dans la mesure où elles peuvent être intégrées dans ses catégories préexistantes — est une philosophie qui s'auto-immunise contre la Résonance. Elle produit des analyses formellement rigoureuses mais existentiellement imperméables. Cette clôture prend des formes multiples : le commentaire qui se consacre principalement à interpréter ses propres textes fondateurs, la querelle de méthodes qui consacre l'essentiel de son énergie à débattre de ses propres présupposés, le cloisonnement disciplinaire qui se définit si étroitement que les questions venues des sciences, de l'art ou de la vie ordinaire ne peuvent pas y entrer sans perdre ce qui les rend urgentes.

Heidegger avait thématiqué, dans *Qu'appelle-t-on penser ?*, la nécessité que la philosophie s'expose à ce qui la questionne radicalement — non pas ce qui confirme ses catégories existantes, mais ce qui les met en péril, ce qui exige d'elle une transformation et non simplement un approfondissement. Ce questionnement radical est précisément ce que la Résonance philosophique requiert : une disponibilité à être remis en question par ce qu'on analyse, une acceptation que la philosophie elle-même puisse sortir transformée de ses rencontres avec les réalités contemporaines.

§ 3.3 — La Résonance entre philosophie et monde : une transformation réciproque

La philosophie engagée de l'interpellation vise une Résonance réciproque entre la pensée philosophique et les réalités qu'elle analyse. La philosophie apporte à ses objets la rigueur conceptuelle, la distance réflexive, la mise en relation avec une tradition de pensée qui enrichit la compréhension de chaque phénomène singulier. Et les réalités mondaines apportent à la philosophie la densité existentielle des questions réelles, l'urgence qui oblige à penser autrement, la résistance de ce qui ne rentre pas dans les catégories préexistantes.

C'est précisément cette double transformation que la Loi Mahoukou elle-même a subie dans le cours de la collection. Conçue initialement comme une loi phénoménologique portant sur la structure de l'interpellation, elle a été transformée au contact de chaque territoire analysé : elle a produit les concepts d'Appel orphelin, de désadressation, de traumatisme phénoménologique, de traumatisme social de la Réponse, d'auto-immunisation contre la Résonance, de Résonance unilatérale, de clôture interculturelle, de malentendu constitutif, d'être-toujours-à-côté, d'empêchement par excès, de signature existentielle de l'Appel, de signature existentielle de la Réponse, de trace existentielle de la Résonance. Aucun de ces concepts n'existait dans la formulation initiale de la loi. Ils ont été produits par la rencontre entre la structure eidétique de la triade et la résistance spécifique de chaque territoire analysé. La loi a résonné avec le monde — et cette Résonance l'a transformée.

§ 3.4 — La collection comme trace existentielle de la Résonance philosophique

La collection *L'interpellation du monde* est, dans son ensemble, une aspiration à la Résonance. Elle n'aspire pas au retentissement : elle ne cherche pas à être diffusée massivement, à produire des réactions immédiates, à accumuler des citations ou des partages. Ce que la collection aspire à produire, c'est quelque chose de plus profond et de plus fragile : une trace existentielle de la Résonance dans les existences qui la lisent vraiment — non pas celles qui la parcourent pour en extraire des informations, mais celles qui se laissent traverser par elle, qui acceptent de laisser ses analyses résonner en elles et modifier quelque chose dans leur manière de comprendre ce qui leur arrive dans leurs échanges quotidiens.

Cette trace existentielle, si elle se produit, ne sera pas immédiatement perceptible. Elle se manifestera peut-être longtemps après la lecture — quand quelqu'un reconnaîtra dans une situation concrète la structure d'un Appel orphelin, quand quelqu'un comprendra que le silence de l'autre est une Réponse haute et non un empêchement, quand quelqu'un identifiera dans sa propre indisponibilité la structure de l'être-toujours-à-côté et décide de s'y résister. Et cette aspiration est elle-même une forme d'humilité philosophique : la reconnaissance que la philosophie ne contrôle pas la Résonance qu'elle initie — qu'elle peut formuler des Appels rigoureux, produire des Réponses engagées, mais que la Résonance se produit ou ne se produit pas dans la liberté des existences qui la reçoivent.

Conclusion générale — L’interpellation authentique comme tâche et comme horizon

Bilan de l’article : ce que la philosophie engagée requiert

Au terme de ce septième et dernier article, la thèse que nous avons défendue peut être reformulée dans toute sa précision. La phénoménologie de l’interpellation n’est pas simplement un outil analytique — elle est une exigence adressée à la philosophie elle-même : l’exigence de philosopher depuis la structure même de ce qu’elle analyse — depuis l’engagement d’un Appel singulier, depuis la vulnérabilité d’une Réponse qui s’expose, depuis l’aspiration à une Résonance qui transforme les deux parties.

Cette exigence se traduit concrètement en trois orientations. La première est l’orientation vers le destinataire réel : philosopher en s’adressant à des existences concrètes dans un monde précis. La deuxième est l’orientation vers l’engagement existentiel : philosopher en prenant le risque de dire ce qu’on pense vraiment, avec la vulnérabilité que la Réponse authentique requiert. La troisième est l’orientation vers la transformation réciproque : philosopher en acceptant d’être transformé par ce qu’on analyse, en laissant les réalités du monde résonner dans les catégories philosophiques. Ces trois orientations définissent une posture : la posture de la philosophie qui prend au sérieux ce qu’elle analyse, qui ne se met pas à l’abri de ses propres conclusions, qui accepte d’être interpellée par les réalités qu’elle interpelle.

Bilan de la collection : une cartographie phénoménologique de l’empêchement

Les sept articles de la collection ont ensemble produit quelque chose dont la portée dépasse la somme de ses parties : une cartographie phénoménologique cohérente et unifiée des formes contemporaines d’empêchement dialogal, et des conditions de leur résistance. Cette cartographie est unifiée par la Loi Mahoukou — qui fournit à chaque article le même outil analytique et permet ainsi de voir, à travers la diversité des territoires analysés, l’unité d’une même structure eidétique menacée de multiples façons.

La collection a également produit, au fil de ses analyses, une constellation de concepts nouveaux qui constituent désormais le patrimoine conceptuel enrichi de la Loi Mahoukou : l’Appel orphelin, la désadressation, le traumatisme phénoménologique, le silence-Réponse haute, le traumatisme social de la Réponse, l’auto-immunisation contre la Résonance, la Résonance unilatérale, l’épistémicide comme empêchement de la Résonance, la vulnérabilité consentie, le malentendu constitutif, la traduction existentielle, la co-présence transformatrice des horizons, l’étonnement phénoménologique, la triade dans la triade, l’Appel de rôle et l’Appel existentiel, l’Appel distrait, la prolétarianisation de l’attention, la Réponse de surface, l’expérience sans sédimentation, l’être-toujours-à-côté, l’empêchement par excès, la signature existentielle de l’Appel, la signature existentielle de la Réponse, la trace existentielle de la Résonance, et la phénoménologie de la dignité de l’interpellation. Cette constellation conceptuelle est

la preuve la plus tangible de la fécondité heuristique de la Loi Mahoukou — l'un des trois critères de sa validité épistémologique.

La formule synthétique finale

L'interpellation authentique — Appel adressé depuis une existence engagée, Réponse libre depuis une existence vulnérable, Résonance transformatrice dans des existences mortelles — est la forme la plus fondamentale du lien humain. Reconquérir l'interpellation authentique contre les formes contemporaines de son empêchement n'est pas seulement une tâche philosophique : c'est une tâche existentielle, politique et, au sens le plus profond du terme, spirituelle. La Loi Mahoukou en fournit les instruments conceptuels. La collection L'interpellation du monde en a exploré les territoires avec la rigueur et l'engagement qu'une philosophie authentiquement engagée doit à ses destinataires. Il revient maintenant à chaque existence de l'accomplir — dans ses échanges quotidiens, dans ses résistances aux formes d'empêchement, dans ses rencontres avec l'autre. Car c'est là, et seulement là, que la philosophie de l'interpellation trouve son achèvement : non pas dans les textes qui la formalisent, mais dans les existences qui la vivent — imparfaitement, courageusement, un Appel après l'autre.

Références bibliographiques

Beauvoir, S. de (1949). *Le Deuxième Sexe*. Paris : Gallimard.

Beauvoir, S. de (1947). *Pour une morale de l'ambiguïté*. Paris : Gallimard.

Heidegger, M. (1954). *Was heißt Denken?* [Trad. fr. : *Qu'appelle-t-on penser ?*, Paris : PUF, 1959.]

Heidegger, M. (1927). *Sein und Zeit*. [Trad. fr. : *Être et Temps*, Authentica, 1985.]

hooks, b. (1994). *Teaching to Transgress : Education as the Practice of Freedom*. New York : Routledge.

Husserl, E. (1936). *Die Krisis der europäischen Wissenschaften*. [Trad. fr. : *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris : Gallimard, 1976.]

Lévinas, E. (1961). *Totalité et Infini*. La Haye : Martinus Nijhoff.

Lévinas, E. (1974). *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. La Haye : Martinus Nijhoff.

Mahoukou, C. (2025). « La Loi phénoménologique de l'interpellation : Appel-Réponse-Résonance ». Article fondateur. Collection *L'interpellation du monde*.

Mahoukou, C. (2026). « L'interpellation empêchée ». Collection *L'interpellation du monde*.

Mahoukou, C. (2026). « L'Appel orphelin ». Collection *L'interpellation du monde*.

Mahoukou, C. (2026). « Le dialogue sous emprise ». Collection *L'interpellation du monde*.

Mahoukou, C. (2026). « Horizons incommensurables ». Collection L'interpellation du monde.

Mahoukou, C. (2026). « Le sujet dispersé ». Collection L'interpellation du monde.

Mahoukou, C. (2026). « L'interpellation simulée ». Collection L'interpellation du monde.

Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Éditions du Seuil.

Ricœur, P. (2000). *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Éditions du Seuil.

Sartre, J.-P. (1948). *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard.

West, C. (1989). *The American Evasion of Philosophy : A Genealogy of Pragmatism*. Madison : University of Wisconsin Press.